

**Livraisons de août
2018**

<i>valeurs en €/1000 L</i>	Moyenne sur 12 mois (sept 2017 à *Août 2018) <i>Prix de référence 38/32 final* pondéré des volumes Ouest sur les 3 dernières années</i>	Prix Mensuel Août 2018 Référence 38/32 final Flexibilité comprise *	Moyenne Annuelle 2018 (Janvier 2018 - Août 2018) <i>Prix de référence 38/32 final* pondéré des volumes Ouest sur les 3 dernières années</i>
Bel	343,2	365,0	348,4
Triballat	338,2	349,98	331,7
Laiterie St Père Vaubernier	329,6 327,8	355,0 330,0	327,0 326,1
Groupe Savencia (CLE, Perreault, Tessier)	327,4	336,27	323,34
Terra Lacta**	323,2	330,0	317,3
TRISKALIA***	319,9	Prix A : 330	313,8
ROLLAND	319,8	327,0	315,0
AGRIAL EURIAL	319,7	330,0	315,3
Lactalis	319,7	326,8	314,1
SODIAAL (les moyennes intègrent la valorisation prix B pour 10% du volume)	319,5	Prix A : 340 Prix B : /	314,7
CLAL St Yvi	319,0	335,00	314,0
EVEN***	318,5	Prix A : 330	311,7
TERRENA ***	318,5	Prix A : 330	311,7
LNA ***	318,5	Prix A : 330	311,7
SILAV ***	318,5	Prix A : 330	311,7
SILL, Laiterie de St Malo	318,3	325,00	313,4
<i>* Prix à 38 g/l de MG et 32 g/l de MP, qualité de référence pour la grille CILOUEST, flexibilité additionnelle comprise et selon les entreprises, "ajustements" dont les modalités de retour sont clairement définies, compris.</i>			
<i>** Grille CRIEL Charente Poitou</i>			
<i>*** les moyennes intègrent la valorisation prix B pour 5% du volume sur mars et ne tiennent pas compte des compléments de prix n+1.</i>			
<i>Pour laiteries Bel et Bongrain les prix sont ceux pratiqués pour les producteurs adhérents d'Organisation de Producteurs ayant contractualisé avec l'entreprise</i>			
<i>Source : observatoire prix du lait des FDSEA/FNSEA de l'Ouest</i>			

Observatoire des prix du lait FRSEA Ouest : L'urgence est de ramener des euros aux producteurs.

La collecte cumulée des grands bassins mondiaux est toujours positive en juillet (+0,8% par rapport à juillet 2017) malgré certains signes de ralentissement, notamment en Australie et dans certains pays d'Europe du Nord. La collecte européenne ralentit sur le mois de juillet, en particulier dans le nord de l'Europe (-3,1% en Irlande, -1,2% aux Pays-Bas). En cumul sur les 7 premiers mois de 2018, la collecte reste en hausse de 1,7% par rapport à 2017. Les premiers effets de la sécheresse qui a sévi dans les parties centre et nord de l'Europe se font sentir sur la collecte. En Allemagne, 10 000 exploitations

seraient en difficulté suite à la sécheresse. Face au manque de fourrages, certains ont commencé à réduire la taille de leur cheptel.

En France, la collecte a ralenti début août, premiers effets visibles du pic de chaleur et de la sécheresse qui ont touché une bonne partie du pays. L'Ouest a été moins touché mais avec des situations locales très disparates. La collecte ouest cumulée sur les 7 premiers mois de l'année est à l'équilibre (+0.3% par rapport à 2017).

Du côté des marchés, la valorisation Beurre poudre est en recul sur le 3^{ème} trimestre suite à la baisse des cotations beurre, qui restent toutefois à un niveau élevé, et du niveau encore bas de la poudre de lait. Mais cette valorisation progresse sur les dernières semaines pour atteindre 319 €/ 1000 litres. Les stocks d'intervention continuent de baisser.

La hausse des charges du début d'été va avoir des impacts sur des trésoreries encore faibles. D'autant plus que la recette laitière sur les exploitations va être affectée par une baisse des taux de matière grasse et protéique. Pourtant, force est de constater que les acteurs de l'aval de la filière ne semblent pas disposés à la prise en compte de ces coûts supplémentaires comme on peut le constater avec leurs annonces de prix. Ce n'est pas tolérable. Aussi inquiétant, sur le marché intérieur, la multiplication des campagnes de promotion et notamment sur le bio qui dévalorisent le travail des éleveurs et tirent la valorisation vers le bas. Ou est la prise en compte de la rémunération des éleveurs affichée lors des EGA ?

La FRSEAO et la FNPL ont porté ce message lors du SPACE en interpellant les entreprises mais également les pouvoirs publics en leur rappelant, à tous, qu'il faut ramener des euros aux éleveurs. L'état doit jouer son rôle car les clés sont dans les mains des industriels face à des producteurs qui n'ont pas le choix de leurs clients.